

# VIVRE ENSEMBLE

## Vivre ensemble à l'école

### Edito

L'UE 2016 touche à sa fin mais avant de sortir les mouchoirs, il restait encore à savoir comment nous nous mobilisons pour une revendication plus efficace dans le domaine de l'éducation. C'est M. Brugeille qui a ouvert le bal à ce sujet. Ensuite, une à une, les associations constituant le C5 sont entrées dans la danse pour présenter les actions menées et montrer que, unis, nous pouvons avoir plus de poids.

Cette après-midi a été libéré pour la plupart d'entre vous, mais d'autres ont participé à l'assemblée générale de 2LPE.

Au fil de ce journal, vous découvrirez des témoignages, des photos...et des surprises! Parce que, oui, Alain nous a allégé la tâche en rédigeant lui-même la synthèse de cette semaine riche en émotions. Merci pour votre aide précieuse !

Les heures ainsi écoulées nous mèneront, après le dîner, au moment tant attendu des spectacles des enfants et des sourdoués ! Alors profitez bien de cette dernière soirée !...



### Interview avec Sophie et Matthieu Kracher

**S.K :** je me présente sophie kracher, entendant de parents sourds donc « coda ». Je travaille comme professeur de LSF à Dijon.

**M.K :** Je m'appelle Matthieu Kracher, je suis son frère et je suis « coda » également. Je travaille comme professeur de sport « EPS » titulaire depuis 2011 et j'ai obtenu une certification complémentaire en 2012. J'enseigne en LSF dans le collège Pablo Picasso et au lycée Emilie Bejuit dans la ville de Bron près de Lyon.

**S.K :** Je suis d'abord venue à l'université d'été de 2LPE pour m'immerger dans la LSF. Mes parents sourds ont déjà participé aux stages d'été. Je sens leur héritage arriver vers moi et il est essentiel quand même d'y venir pour moi ! Au fait, mes parents ne sont pas là. Ils sont déjà venus en 1980 mais quelle année précisément je ne sais plus ! Ils m'ont raconté. J'ai envie de venir pour rencontrer les gens, les professionnels, les parents... L'échange jusqu'au dernier jour a été très riche. Le bonheur total quoi ! oui c'est la 1ère fois !

**M.K :** oui, juste la 1ère fois... elle a insisté pour que je vienne avec elle à l'UE. J'ai plaisir à constater que les professionnels aussi ont leur place. Et je suis très heureux d'avoir rencontré la communauté, c'était très enrichissant. En plus, j'ai découvert que les stages, les conférences et les ateliers ne sont pas à prendre à la légère !! Les sujets sont approfondis ! Excellent ! A mon retour à Lyon, j'ai de quoi transmettre ! Je suis venu ici comme mes parents et je suis fier d'être là. J'ai acheté le tee-shirt UE 2016 car mes parents ont acheté le même et l'ont gardé depuis 1984. Un symbole pour nous !





## Vidéo avec Jean-Louis Brugeille

Jean-Louis Brugeille est inspecteur pédagogique LSF régional dans l'académie de Toulouse mais aussi chargé de mission sur l'enseignement de la lsf au plan national. N'ayant pas pu se déplacer à l'UE, il nous a transmis par vidéo enregistrée ces différentes missions et les principales préconisations qui découlent du rapport de l'inspection générale en lien avec la scolarité des jeunes sourds.

Son énergie, il la déploie au sein des établissements du territoire et des DOM-TOM qui emploient ou non des professeurs sourds dans le but de développer la LSF. Ceci auprès des sourds mais également des autres élèves car c'est un enjeu important dans la construction de l'individu avant tout. Il veut aussi encourager les sourds à se former au sein de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education) car les candidats se font de moins en moins nombreux. En matière de formation, il est d'ailleurs possible, pour toutes personnes qui le souhaitent, de faire évaluer son niveau de langue avec le DCL (diplôme de compétences en langue) puisque depuis 2010 la LSF est incluse dans le cadre européen commun de référence pour les langues.

Il reste des sujets de discordance entre l'Education Nationale et les associations de parents/professionnels. Ainsi, ce matin, le collectif des 5 « C 5 » a présenté les différentes actions menées pendant l'année : la FNSF, l'ANPES, 2LPEPB, l'AFFELS et l'AFFILS. Les grands chantiers en cours : la participation au groupe de travail DGESCO pour la réécriture de la circulaire PASS, le rapport récent de la DGEN et DGAS et la formation d'interface.

Chacun reconnaît la nécessité et la réussite de ce travail en commun et le besoin de travailler ensemble pour être plus forts face aux pressions actuelles.

Pour la circulaire PASS, les dernières réunions ont été houleuses entre les associations habituellement présentes (ANPES, FNSF, 2LPE mais aussi ANPEDA et ALPC ) et une association récemment arrivée dans ce groupe de travail : l'UNAPEDA.

Cette dernière milite en faveur des classes « bimodales » avec communication totale et un parcours dit « flêché » pour ces enfants qui n'ont pas encore fait de choix entre les deux langues !! Sans aller plus loin dans cet article, tout le monde regrette la tournure de ces dernières réunions et attend avec impatience la nouvelle proposition ...

Le deuxième sujet polémique est le nouveau rapport conjoint santé et éducation qui n'a pas consulté les associations représentatives et qui met en avant là encore une communication totale, minimisant l'importance du bilinguisme comme projet pédagogique et choix pour les familles.

A ce sujet, le C5 a décidé d'écrire une lettre collective aux deux ministères pour leur faire part de leur mécontentement et s'engage à présenter un contre-rapport dans les mois à venir. Pour ce faire, il est fait appel au soutien et aux contributions de tous ceux qui le souhaitent et des informations seront transmises prochainement aux membres concernés.

De nombreuses réactions, propositions et débats à ce sujet, la route reste encore longue pour faire reconnaître le choix bilingue mais chacun compte sur la solidarité de tous.

La participation des sourds à la vie citoyenne de notre pays est nécessaire pour faire évoluer les regards, à travers des mouvements tels que « les nuits debout » mais aussi d'autres lieux et d'autres occasions où les sourds doivent se montrer, valoriser ce qu'ils sont en communiquant davantage avec le grand public.

## Interview avec Pascal Courtin

Je me présente Pascal Courtin, co-enseignant à l'école Paul BLET à Poitiers depuis 25 ans. L'enseignement se fait en immersion c'est-à-dire dans une classe où les sourds et les entendants travaillent ensemble.

Je constate l'évolution de l'enseignement depuis le début de mon travail. Oui, il y a eu vraiment de l'évolution ! Avant, il y avait un encadrement unique dans la classe des élèves sourds mais lors de la récréation ou du sport ou bien encore du déjeuner, ils étaient ensemble avec les entendants. Par contre, les matières comme les mathématiques, le français, la LSF, l'histoire et la géographie étaient enseignées face à une seule classe d'élèves sourds !

Aujourd'hui, l'immersion est totale avec les élèves sourds et entendants dans une seule classe. C'est très différent. Bien entendu l'enseignement en LSF est positif dans les deux cas mais en immersion, c'est le mieux ! Pourquoi cela ? L'égalité et la justice sont présentes dans l'immersion qui démontre la bi-culturalité chez les sourds et les entendants.

Le regard d'un entendant sur le sourd est avantageux l'inverse. Ils font le même travail ensemble sauf pour le français, dans le 2e cycle, ça se fait par l'inclusion car pendant le cours de français, l'enseignement se fait par le son et donc inadapté pour les élèves sourds. On applique la méthode « visuelle » pour donner plus de sens au français par l'écrit. C'est très important pour eux d'appliquer cette méthode pour bien progresser dans le français.

Evidemment, ce n'est pas fini notre travail. Une bonne nouvelle nous réjouit : une personne sourde vient d'être embauchée. Dans l'avenir, j'espère que l'Education Nationale embauchera une personne sourde pour la maternelle.

Il faut avoir à l'esprit que ce n'est jamais terminé, nous devons toujours militer.







## Témoignage Aurélie

Maman de trois enfants dont une fille de 7 ans qui est sourde, Aurélie est professeure des écoles en maternelle. Alors que le diagnostic d'une surdité moyenne à sévère tombe, les parents choisissent les prothèses auditives et ils pensent qu'une éducation oraliste est possible. Agathe, leur fille, est accompagnée au sein de la structure Codali à Paris où l'apprentissage du LPC est fortement conseillé. Puis à 3 ans, devenue sourde profonde, ils décident de l'implanter, mais malgré tous les efforts fournis (orthophoniste, LPC), le constat est décourageant : Agathe n'a pas de langue et est dans une grande souffrance, elle a alors 5 ans. La maman tient à préciser qu'au cours de sa grossesse, elle a contracté un virus, le

CMV (cytomégalovirus) qui a eu des incidences sur le fœtus en termes de surdité mais aussi de troubles (neuronales). Devant ce constat, Codali arrête l'accompagnement mais les parents ne se pas démobilisent pour autant. Ils trouvent une structure qui propose la LSF, Agathe s'en empare et réussit par elle-même, à exprimer ses propres besoins, ce qui est primordial pour eux.

Cette langue a suscité leur intérêt, ils ont donc cherché à en savoir plus. C'est pourquoi ils assistent à l'UE cette semaine. D'abord parce que c'est un temps d'échange autour de thématiques qui les concernent et aussi pour se familiariser à la langue des signes. Et ce qui les anime aussi c'est que leurs enfants en côtoient d'autres de leur âge, pratiquant la LSF ou pas. En conclusion, même si ce qu'ils ont vécu cette semaine confirme leur choix d'une éducation bilingue, les questions subsistent sur le choix de la structure. « Ce qui est primordial pour nous c'est d'être attentif aux aptitudes, aux capacités de notre fille. Si Agathe s'épanouit dans la LSF, alors nous nous formerons. Pour autant, à l'issue de cette UE, j'ai l'impression d'être assise entre deux chaises : la LSF, pourquoi pas, par contre, nous assumons pleinement le choix de l'implant qui reste pour nous positif. »



Interprètes d'astreinte :

Samedi 16/07 : 18h

→ Dimanche 17/07 : 12h

Julie MOLLET

06 62 55 85 93



# MÉTÉO



## Alors Alain que pensez-vous de cette semaine écoulée ?

L'université d'été touche à sa fin et je m'appête à repartir comme je suis venu : sous le soleil exactement.

Pour beaucoup, la semaine qui vient de s'écouler aura passé trop vite : cela aura été bref comme la minuterie de la salle de bain (ceux qui sont hébergés à l'Escale comprendront...). L'heure est donc venue de dresser un petit bilan tout personnel. Dès le début, les questions se bousculent : où en est l'éducation des Sourds ? Quelles avancées ? Quelles évolutions sont à prévoir ? Le kir sera-t-il bon cette année ?

Quoi qu'il en soit (malgré quelques petits cafouillages les premiers jours), force est de constater que, qu'il s'agisse de la coopération entre parents, professionnels et sourds ou de l'organisation d'une université d'été (participants, bénévoles, intervenants), 2LPE a déjà une longue expérience des triangles bien carrés.

Les temps ont bien changé et le monde n'est plus ce qu'il était dans les années 80 : je me souviens des débats virulents, des polémiques rudes, des affrontements (parfois violents!) de cette époque. Aujourd'hui, les choses se sont bien apaisées et il me semble qu'on oscille entre consensus bancal ou conflit mou. Le rôle de la LSF dans l'éducation et dans la société n'est plus guère contesté et on voit malheureusement beaucoup d'établissements utiliser le bilinguisme comme un simple argument publicitaire : c'est le produit phare du moment en tête de gondole, pour retenir le client tenté d'aller voir ailleurs... D'où la nécessité d'un cadre clair pour éviter de telles dérives : il est évident qu'il faut s'adapter aux possibilités locales et aux besoins mais aussi ne pas perdre de vue l'essentiel. A force de mettre de l'eau dans son kir, on finit par obtenir un liquide imbuvable qui n'est plus du kir ni tout à fait de l'eau.

Quant aux Sourds, la génération actuelle semble durablement installée dans un rôle de consommateurs passifs : des choses existent désormais et la plupart sont résignés à s'en contenter. Finie l'époque du militantisme et des sacrifices personnels pour un idéal collectif. Pour l'instant rien ne permet d'envisager une évolution positive, mais l'Histoire n'a pas de fin et on ne peut qu'espérer un nouveau cycle un jour.

J'en profite pour rendre hommage aux militants inconnus : sourds ou entendants, ils sont des centaines, voire des milliers qui depuis 35 ans se sont investis plus ou moins intensément, plus ou moins longtemps pour la cause de l'éducation bilingue, et cela dans l'ombre, sans jamais recevoir de reconnaissance de leur action, qu'elle soit modeste ou capitale. A défaut de leur ériger un monument (les finances de 2LPE-PB ne le permettent pas), ayons une pensée pour eux (ça au moins ça ne coûte rien et je pense que le trésorier n'y verra pas d'inconvénient).

Depuis la création de 2LPE il y a 36 ans, que de chemin parcouru ! Il y a eu de grandes avancées, et aussi des reculs (dont cette funeste loi de 2005). Je note déjà sur mon agenda: j'ai prévu de revenir en 2052 (ou un peu avant : je ne serai peut-être plus au mieux de ma forme...) pour expliquer à vos enfants ou vos petits-enfants ce qui s'est passé à Cerizay.

Bonne route et bon retour à tous et à toutes, et à bientôt pour une nouvelle université d'été !